

AVANT-PROPOS

J-E. TOUZE

Médecin chef des services, Professeur agrégé du Service de santé des armées.

Med. Trop. 2001 ; **61** : 47

La prévention du paludisme est confrontée à de nombreux écueils, l'application de la lutte antivectorielle, la résistance des souches plasmodiales, les effets adverses des antipaludiques et l'absence de stratégie univoque. Dans ce domaine, l'expérience des armées est suivie avec attention par la communauté scientifique et leurs choix sont souvent déterminants dans les politiques nationales de chimioprophylaxie. Pour répondre au risque palustre, les objectifs des services de santé des armées des pays occidentaux sont similaires, mais les schémas chimioprophylactiques proposés sont souvent divergents. L'association chloroquine-proguanil est encore active dans de nombreux pays sahéliens, mais son efficacité est réduite dans les pays du groupe 3 (zone C de l'OMS) où elle induit rapidement l'apparition de gènes de résistance. La méfloquine, malgré la nécessité d'une prescription personnalisée et de possibles effets neuropsychiatriques, reste utilisée dans plusieurs armées étrangères avec une compliance acceptable. Pour toutes ces raisons, d'autres chimioprophylaxies sont envisagées utilisant le mono-hydrate de doxycycline, l'association atovaquone-proguanil ou les analogues de la primaquine. Toutes ces molécules ont fait l'objet d'études aux résultats prometteurs, mais des effectifs insuffisants et la difficulté de conduire des essais randomisés dans un contexte opérationnel ne permettent pas de conclure. Dans ce contexte, il était urgent de confronter l'expérience du Service de santé des armées à celle d'armées étrangères et d'avancer vis-à-vis de la chimioprophylaxie vers un consensus. Celui-ci est devenu aujourd'hui indispensable avec la multiplicité des opérations extérieures impliquant des forces de pays différents placées sous un commandement unique. Cette démarche est initiée dans ce numéro spécial de *Médecine Tropicale*. Il a fait appel à l'expérience des armées américaine, anglaise, hollandaise, sénégalaise, italienne, australienne et française. Leur contribution est un premier pas vers la conduite d'essais coopératifs et l'harmonisation des stratégies.

La plupart des contributions présentées dans ce numéro ont fait l'objet d'une table ronde lors de la Journée « situation et perspectives en prophylaxie antipaludique » organisée par la Société de Pathologie Exotique à l'IMTSSA le 19 mai 2000. Elles sont publiées en accord avec la Société de Pathologie Exotique, que nous remercions. La Société de Pathologie Exotique publie dans un numéro spécial (*Bull. Soc. Pathol. Exot.* 2001 ; **94** : 2 bis) l'intégralité des communications présentées lors de cette Journée.

The fight against malaria has been hampered by a number of problems including difficulty in implementing vector control measures, development of drug-resistant plasmodium strains, adverse side-effects of antimalarial drugs, and lack of strategic unity. Military experience has often guided the scientific community in the field of malaria research and provided field evidence for defining national drug prophylaxis policies. The armed forces health corps of all Western countries have the same goal in coping with malaria, but their chemoprophylactic regimens differ. Although still useful in many Sub-Saharan countries, the chloroquine and proguanil combination has become largely ineffective in group 3 countries (WHO zone C) where it promptly induces resistance genes. Mefloquine is still being by several armed services used with an acceptable compliance rate despite the need for personalized prescription and risk of neuropsychiatric effects. Because of these problems, alternative regimes using doxycycline monohydrate, combination of atovaquone and proguanil, or primaquine analogs have been developed. Preliminary reports on all of these molecules have demonstrated encouraging results but it is still too early to draw definite conclusions since study populations have been small and randomization impossible under operational conditions. Comparison of the experiences of Western army health corps with those of other armed forces is urgently needed in an endeavor to reach a consensus on malarial prophylaxis. The need for such a consensus has been heightened by the increasing number of foreign military operations carried out under joint command. By describing the experience of armed forces from the United States, Great Britain, Netherlands, Senegal, Italy, Australia and France, this special issue of *Médecine Tropicale* will hopefully constitute a small step toward a consensus. This initiative could provide a basis for carrying out joint trials and harmonizing strategies.

Most of the data in this issue were presented at a round table during a meeting entitled « Current and future perspectives on antimalarial prophylaxis » organized at the IMTSSA by the Tropical Disease Society on May 19, 2000. We express our gratitude to the Tropical Disease Society for authorizing publication of these articles. The Tropical Disease Society publishes a special issue (*Bull. Soc. Pathol. Exot.* 2001 ; **94** : 2 bis) with all the communications presented in this meeting.